

No Gazaran

2 avril 2014



Reporterre est partenaire du film *No Gazaran* qui est sorti en salle le 2 avril.



Note d'intention de Doris Buttignol, co-réalisatrice :

Nous avons rencontré la plupart des acteurs impliqués dans ce dossier : le ou les mouvements d'opposition car les tendances sont diverses, les élus locaux, régionaux, européens, les experts juriste, hydrogéologue, médecins, toxicologues, ingénieurs.

L'ensemble des informations que nous avons collectées depuis l'hiver 2011 représente environ une centaine d'heures d'enregistrements. Ce qui ressort de cette investigation est une interrogation du processus démocratique. Qui décide du bien commun, de ce qui est bénéfique pour la communauté. Qui assumera les conséquences de ces décisions ?

Dans cette controverse, les décideurs n'ont pas eu à prouver que ce projet est bénéfique et approprié pour la collectivité. À contrario, ce sont des citoyens et des élus locaux qui ont eu la charge de la preuve, c'est à dire réunir les informations pour tenter d'éclairer la population de la nature des bénéfices/risques.

C'est cette histoire que nous voulons raconter.

Dans l'affaire du gaz de schiste, la difficulté d'accès à des informations claires, une certaine récupération politique, le climat général de crise sont autant d'obstacles à la claire compréhension des enjeux par le grand public. L'objectif que nous poursuivons avec ce film est d'en proposer une mise en lumière. Au départ, nous nous sommes investies dans ce projet car nous vivons nous-mêmes sur un territoire concerné. Nous sommes d'abord parties du terrain, des gens en essayant de comprendre qui ils étaient et ce qui a été déclencheur pour eux.

Les opposants au gaz de schiste n'ont pas le profil classique de la revendication militante. Ils sont artisans, enseignants, de profession libérale, agriculteurs, d'âges divers. Leurs opinions politiques sont variées, beaucoup d'entre eux précisent qu'ils ne sont pas écologistes. En fait ce qui les relie est un exercice de la citoyenneté qui se rapproche de ce que Stéphane Hessel avait appelé l'indignation.

À partir de là nous avons décidé de mener une enquête à différents niveaux pour nous appuyer sur des faits permettant de décrypter les véritables enjeux géostratégiques, environnementaux, financiers et sociétaux.



De notre point de vue, l'avènement de cette nouvelle énergie fossile est révélateur d'une mutation profonde et importante : nous arrivons au terme d'une époque d'abondance et de consumérisme triomphant, qui n'a été possible que par l'accès à une énergie peu chère et considérée sans limites. Aujourd'hui la donne a changé : on comprend que les ressources fossiles ne sont pas inépuisables, on comprend aussi que celles qui existent sont confisquées par une poignée de multinationales qui règnent sans partage sur la planète.

Pour nous il s'agit bien sûr de donner à comprendre la nature et la gravité des risques évalués à partir du retour d'expérience américain mais également de resituer dans quel contexte sont arrivés les gaz de schiste.

La question du *peak oil* est remise en question temporairement par les gaz et les huiles non conventionnels, dans une civilisation qui n'a pas conscience qu'elle est fondée sur l'énergie abondante et bon marché. Ce qui explique comment ça été considéré quasiment comme un cadeau divin de la part des industriels américains et ça continue à être vu comme ça y compris dans la plupart des pays européens.

La raison d'être du film est de témoigner de ces questions, il nous semble essentiel de rendre compte de ce que nous avons vu et entendu.

Source : [Doris Buttignol](#)

Voir la [page Facebook du film](#).

Ecouter l'interview des réalisatrices, [Doris Buttignol et Carole Menduni](#).



Consulter aussi notre [Dossier Gaz de schiste](#).

- Emplacement : [Accueil](#) > [À découvrir](#) >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/No-Gazaran>